

REDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU D'ABONNEMENTS
Rue Pépinière, 3.
On s'abonne dans tous les bureaux de poste...

Gazette de Lausanne
ET JOURNAL SUISSE
FONDÉE EN 1798

ANNONCES:
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE, rue Pichard, 3
et Succursales, Agences, Correspondants
en Suisse et à l'Étranger.

PRIX DES ANNONCES

Table with 3 columns: Location (Canton, Suisse, Étranger), Price (Fr. 0.40, 0.50, 1.50), and Details (la ligne, son espace, corps).

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis

Abonnements de Vacances

Pour une durée inférieure à un mois, 15 centimes le numéro.
Pour 1 mois Fr. 3.50
> 1 mois et demi > 5.—
> 2 mois > 6.50

POUR L'ÉTRANGER

15 centimes le numéro.

Pour 1 mois Fr. 4.—
> 1 mois et demi > 6.—
> 2 mois > 8.—

Lausanne, 26 Mai

Bismarck et Karl Marx

N'est-ce pas, vraiment, étrange que l'action de ces deux Allemands, si différents par leurs origines, par leur éducation, par leurs idées, ait eu pour leur patrie ainsi que pour le monde entier des conséquences presque identiques...

Et c'est bien Karl Marx qui, après avoir falsifié le socialisme, a répandu dans le monde sa « doctrine » de haine, dont on voit aujourd'hui les résultats en Russie, en Hongrie et en Bavière.

« Le chancelier de fer », dont les bustes en bronze, en marbre constituent l'ornement, pour ainsi dire classique, de toutes les villes allemandes, écrivait en 1870, dans ses Mémoires, ces lignes éditantes:
« Mon idéal serait de transformer la France en une sorte de colonie de l'Allemagne, une espèce d'Etat neutre avec 8 à 10 millions d'habitants, sans armée permanente, et dont les impôts viendraient grossir notre trésor... »

Juif allemand T. Wolff, aspire, à en croire les journaux, au poste d'ambassadeur en France) et lisez dans le n° du 8 août 1914, sous le titre de: Chefs-d'œuvre de la poésie populaire ce « quatrain »:

N'allez pas en Serbie: de ce côté Il n'y aura rien à hériter... Allez mieux vers l'ouest, en France: C'est là que vous trouverez l'abandonnel

Et les scribes du Berliner Tageblatt d'accompagner ces « vers » par des commentaires pleins d'admiration... Malheureusement, avant la guerre, aucun homme civilisé ne pouvait concevoir l'Allemagne telle qu'elle s'est révélée: il a fallu la terrible catastrophe pour ouvrir les yeux à l'humanité et pour lui démontrer le véritable caractère de cette fautiveuse « Kultur » qui nous transporta d'un bond à l'époque des Huns et des Vandales.

C'est précisément là que réside la menace allemande au monde entier et c'est contre cette menace devenue éclatante depuis la Conférence de Versailles de 1871, présidée par Bismarck, que le Congrès de Versailles de 1919, présidé par le « Père la Victoire », entend prendre des mesures nécessaires.

Mais si l'œuvre néfaste de Bismarck est enrayée par le Congrès de Versailles, celle de son concitoyen Marx le sera-t-elle également? A en juger d'après le projet « extraordinaire » de la conférence de Prinkip, ainsi que d'après l'idée plutôt chimérique des « cordons sanitaires » ou celle de l'« expédition diplomatique » du général Smuts auprès du sieur Moritz Cohn (dit Bela Kun), on serait porté à en douter...

Heureusement, voilà qu'un petit pays de bonne race latine, qui est en train de devenir grand par ses actes, qui est entré, en son temps, volontairement dans le conflit mondial pour se ranger hardiment aux côtés des défenseurs du droit et qui constitue, à l'heure actuelle avec la Grèce et la Serbie, un des remparts orientaux de la civilisation, voilà que ce pays, qui s'appelle la Roumanie, s'est levé bravement, quoique privé de munitions et d'autres choses indispensables, raflées par les Allemands, pour défendre l'ordre et le droit contre les Tamerlans marxistes.

C'est pour la deuxième fois que la vaillante Roumanie, quoique fortement éprouvée par l'invasion bulgare-allemande, entreprend une action contre les ennemis du genre humain. La première fois ce fut en février 1918, lorsqu'elle est intervenue en Bessarabie pour délivrer ses frères de race des griffes bolchéviques.

« Le jour du 26 février 1918 » — raconte un Bessarabien, témoin oculaire et impartial de tous les événements — « a été fixé par les bolchéviques, qui se sont emparés du pays, comme date du massacre général de tous les propriétaires ruraux et des bourgeois plus ou moins riches. Deux Roumains, emprisonnés par les sbires bolchéviques, ont appris la chose et, après avoir réussi à s'évader avec l'aide de deux officiers russes, originaires de Bessarabie, ils vinrent tous les quatre à Jassy prévenir le gouvernement roumain, en le suppliant de sauver la Bessarabie; ce qui fut fait juste trois jours avant la Saint-Barthélémy projetée. Les Roumains ont vite balayé le soi-bessarabien des hordes bolchéviques et ont ainsi sauvé non seulement la vie de quelques milliers d'être humains, mais, en plus, le pays tout entier, qui serait aujourd'hui, sans l'intervention roumaine, un amoncellement de ruines... »

Paul de KOUSMINSKY.
15 mai 1919.

MESOCOCO

Un petit chemin de fer électrique dont les voitures grises portent, accolés, l'écosson du Tessin et celui des Grisons, part de Bellinzzone pour remonter jusqu'à Mesococo la vallée de la Mesolcina. Etroitement unis par la nature, le territoire tessinois et la plus importante des vallées grisonnes de langue italienne ont, depuis cinq siècles, des destinées historiques complètement distinctes.

Il semble à peu près certain que si le Tessin avait été un Etat souverain au lieu d'un bailliage, la vallée de Mesococo aurait été ardemment disputée entre la Ligue grise, à laquelle elle appartenait politiquement et le pays dont elle forme en quelque sorte la prolongation géographique.

Après avoir suivi la voie du Gothard jusqu'à Castione, la ligne s'engage, par un brusque contour, dans la vallée de la Mesolcina; en quelques minutes, elle atteint Lumina, le dernier village tessinois, puis Saint-Victor, qui est la première localité grisonne.

Après eux, cette forteresse imposante passa aux Trivulce. Un des descendants de Jean-Jacques, qui fut un des plus grands capitaines des guerres d'Italie et se mesura avec les Suisses à Novare et sur d'autres champs de bataille, prit parti contre les Grisons dans la lutte qu'ils engagèrent en 1525 et 1526 contre l'audacieux aventurier milanais Jean-Jacques de Medici, lieutenant de Chiavenna, qui vivait en pirate, avec une bande de compagnons déterminés, dans son repaire de Musso, une forteresse presque imprenable qu'il s'était aménagée sur un escarpement de la rive du lac de Côme.

La Réforme occasionna d'autres troubles dans cette vallée écartée des Grisons. Vers le milieu du XVIIe siècle, les habitants entretenaient des relations assez étroites avec la communauté évangelique qui s'était formée à Locarno sous la direction de Beccaria, l'ami de Bullinger et de Pélican.

15 mai 1919.

son diocèse ou l'avoisinaient: la Léventine, la Riviera tessinoise, la vallée de Biogno et celle de Mesococo. Vers la fin de sa vie encore, en automne 1583, il entreprit à Mesococo un travail de conversion méthodique qui extirpa les derniers restes de l'œuvre de Beccaria. En 1610, pendant les troubles politiques et confessionnels qui désolèrent les Grisons déchirés entre les deux factions rivales des Planta et des Salis, les évangeliques firent encore un dernier et infructueux effort pour reprendre pied dans le pays.

Il semble à peu près certain que si le Tessin avait été un Etat souverain au lieu d'un bailliage, la vallée de Mesococo aurait été ardemment disputée entre la Ligue grise, à laquelle elle appartenait politiquement et le pays dont elle forme en quelque sorte la prolongation géographique.

Après avoir suivi la voie du Gothard jusqu'à Castione, la ligne s'engage, par un brusque contour, dans la vallée de la Mesolcina; en quelques minutes, elle atteint Lumina, le dernier village tessinois, puis Saint-Victor, qui est la première localité grisonne.

Après eux, cette forteresse imposante passa aux Trivulce. Un des descendants de Jean-Jacques, qui fut un des plus grands capitaines des guerres d'Italie et se mesura avec les Suisses à Novare et sur d'autres champs de bataille, prit parti contre les Grisons dans la lutte qu'ils engagèrent en 1525 et 1526 contre l'audacieux aventurier milanais Jean-Jacques de Medici, lieutenant de Chiavenna, qui vivait en pirate, avec une bande de compagnons déterminés, dans son repaire de Musso, une forteresse presque imprenable qu'il s'était aménagée sur un escarpement de la rive du lac de Côme.

On peut se promener longtemps parmi ces ruines, dans lesquelles on pénètre en gravissant un sentier herbeux qui aboutit à une brèche pratiquée dans l'épaisseur des murailles. Ce qui leur donne un cachet particulier, c'est une église à demi effondrée, mais dont le campanile, en gros moellons gris, se dresse avec ses six étages de fenêtres béantes et effritées bien au-dessus de ce qui reste des ouvrages fortifiés.

On prit l'habitude de le peindre dans

ment de débris, profilant contre la montagne leurs contours déchaînés, envahis par la végétation. Des vaches brunes et des chèvres brouillent, à l'intérieur de ces ruines, l'herbe maigre qui n'a pas encore été envahie par les ronces.

Rahn, notre grand historien d'art, qui visita ces lieux il y a une quarantaine d'années, au cours de ses nombreuses pégrinations dans la Suisse italienne, vit dans la chapelle des vestiges de peintures gothiques qui ont complètement disparu aujourd'hui. Il en est de même pour les peintures qui ornaient les murs intérieurs de certaines parties du château.

Au XVIIIe siècle, les quatre grandes tours d'angles étaient encore debout: du moins Faesi, dans sa Géographie de la Suisse (1768), les mentionne-t-il.

Si l'existence plus de peintures au sommet de la colline, il y en a encore de très remarquables dans la petite église romane de Santa Maria del Castello, une nef basse surmontée d'un humble toit noir et flanquée d'un campanile grêle, construite au bas du chemin qui monte au château A la fin du XVme ou dans les premières années du XVIe siècle, un maître inconnu a couvert toute une paroi, sur une longueur de quinze et une hauteur de cinq mètres, de fresques d'un dessin naïf, mais dont les couleurs sont admirablement conservées.

Les figures les plus originales sont celles qui ornent le bas de la fresque; elles représentent les douze mois de l'année. Elle l'artiste s'est visiblement inspiré de la vie indigène et plusieurs de ses images s'écartent de la figuration traditionnelle du cycle des saisons. La plus curieuse est la représentation du mois de mars: un homme, les cheveux échevelés, qui souffie dans deux cornes; à côté de lui, une fleur entr'ouverte. C'est une image du feehn, qui annonce par ses hurlements la fin de l'hiver et le réveil de la nature.

Avant de monter au château, les gens d'armes se plaçaient sous la protection de saint Christophe, dont l'auteur des fresques a peint une grande image sur la façade de l'église qui regarde la colline.

La légende de ce saint est une des plus charmantes du moyen-âge. Elle fait de Christophe un géant qui, après avoir servi le diable, mit sa force au service des voyageurs qu'il prenait sur ses épaules pour leur faire traverser un fleuve large et profond. Un jour, un enfant apparut sur la rive, si petit que le passeur ne l'entendit qu'après qu'il l'eut appelé trois fois.

On constata avec plaisir que la réussite de cette manifestation est due, pour une large part, au concours efficace que vous avez bien voulu lui prêter, aussi, venons-nous vous exprimer, ainsi qu'aux précieux donateurs, nos sincères remerciements et notre vive reconnaissance pour votre précieuse collaboration à cette œuvre nécessaire, patriotique et particulièrement appréciée.

Christophe fut un des saints les plus populaires du moyen-âge. On croyait qu'il suffisait de regarder de bon matin une de ses images pour avoir une heureuse journée et être préservé contre l'eau et le feu.

des proportions colossales sur les murs extérieurs des églises. Celui de Santa Maria del Castello a cinq ou six mètres de haut. Les plus anciennes images le représentent portant l'enfant, non sur ses épaules, mais dans ses bras, comme la Madone. Au lieu de l'arbre, les artistes de l'époque romane lui font tenir une branche de palmier.

Le Christophe de Santa Maria del Castello est dans la bonne tradition gothique on voit le géant s'avancer au milieu des flots écumants, portant le Christ sur ses épaules, tenant un bâton couvert de bourgeons et terminé par un bouquet de verdure.

C'est une grande jouissance de trouver, au centre de ce paysage alpestre, toutes les beautés de la nature jointes à celles qui ont été créées les vieux imagiers dont l'œuvre simple et touchante se revêt pour nous des séductions mystérieuses du passé.

Pierre GRELLET.

Les idées de Carl Spitteler

Sur l'Autriche — Sur la Société des nations

Lucerne, 24 mai.
M. Carl Spitteler, le grand poète suisse, a reçu le directeur de la succursale suisse de l'Agence centrale à qui il fit entre autres les déclarations suivantes:

Vous savez que j'ai professé depuis le premier jour de la guerre l'opinion que la défaite de la France et le triomphe du militarisme allemand seraient pour l'Europe un malheur beaucoup plus grand, que la défaite allemande. En prononçant cette vérité, je peux bien assurer que je ne suis pas un ennemi du peuple allemand mais que j'ai été et que je suis convaincu qu'il faut couper les griffes du militarisme prussien.

Interrogé sur le programme de M. Wilson concernant la Ligue des Nations, M. Spitteler déclara:

Je ne crois pas à cette idée que je tiens pour la pensée doctrinaire d'un quaker. Il eût mieux valu pour le monde que M. Wilson n'eût pas insisté sur ses 14 points. Les 14 points ont semé la confusion dans le monde entier. Aucun Etat ne pouvant renoncer à ses intérêts égoïstes, les 14 points ont déclenché une orgie effreuse d'hypocrisie internationale et ils retardent la conclusion de la paix.

Don national

Nous avons reçu la lettre suivante:
Lausanne, le 21 mai 1919.
DON NATIONAL SUISSE
Comité vaudois
A la Direction de la Gazette, Lausanne.
Monsieur le Directeur,
Nous avons l'honneur de vous adresser réception de la somme de 43,062 fr. 15, représentant le montant total de la souscription, en faveur du Don National Suisse, que vous avez eu l'obligeance d'ouvrir dans votre quotidien.

BEAUX-ARTS

Exposition Th. Bosshardt

Il y a un peu d'inquiétude dans l'intérêt que l'on porte à une exposition de M. Th. Bosshardt...

Mais entendons-nous. Ces faiblesses, qui sont peut-être la rançon inévitable d'un talent...

M. Bosshardt donne l'impression de tourner dans un cercle fort limité, mais il découvre des nuances à l'infini...

Les paysages sont d'un intérêt inégal. L'artiste semble craindre parfois de compromettre par une construction trop précise la délicatesse de ses impressions...

Ces œuvres sont évidemment aussi éloignées que possible de l'imitation immédiate et du témoignage documentaire...

Au cours des dernières années, quatre personnes ont été arrêtées pour accaparement et 67 pour attentat à la propriété et à d'autres excès...

Les Etats-Unis et la Ligue des nations

Le sénateur américain Shermann a attaqué le projet de la Ligue des nations au Sénat...

Au cours de la 94me réunion annuelle de l'American unitarian association...

Au milieu des applaudissements, M. Taft a réfuté les objections faites au traité de paix...

Répondant à une objection, M. Taft a déclaré qu'en ce faisant, aucune idée de vengeance ne nous anime...

Tchécoslovaquie

La cherté cause de désordres

Vendredi matin, à Prague, une grande foule a obligé des maisons de confections et de chaussures à procéder à des ventes aux prix des temps de paix...

Les manifestations n'ont donné lieu à aucun désordre.

Autour du traité de paix

Si l'Autriche payera pour la monarchie - Le bassin de la Sarre - Faut-il reconnaître le gouvernement Koltchak?

Le Conseil des Quatre a étudié samedi les clauses économiques du traité avec l'Autriche et a décidé d'entendre les délégations tchécoslovaque, yougoslave et roumaines...

M. Chingra, délégué du Japon, introduit, a parlé en faveur de la reconnaissance du gouvernement de l'amiral Koltchak...

Droit international

L'Union juridique internationale, à Paris, a terminé les travaux de sa première session. Elle a étudié particulièrement les droits et les devoirs des nations...

Les sports

Montriond-IV bat Grancy (mixte) 1-0.

SPECTACLES - CONCERTS - SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE LA PAIX. Cette société aura son assemblée générale mercredi 28 mai, à 8 1/2 heures, à la Maison du Peuple...

MISSION SUISSE ROMANDE. Une vente organisée par le Comité lausannois de l'Association auxiliaire en faveur de l'éducation des enfants des missionnaires aura lieu à la salle des Terreaux...

GARNET DU JOUR

Théâtre. — 8 1/2 h., Tournée Baret: Le Marquis de Priola, avec Le Bargy.

CHRONIQUE FINANCIERE

Recettes de mars 873,000 fr. (886,786 fr. en 1918). Janvier-mars 978,000 fr.; diminution 185,000 fr. 92.

CONFÉDÉRATION SUISSE

La lutte contre le chômage

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le Conseil fédéral a élaboré le 23 mai des arrêtés sur les mesures propres à lutter contre le chômage.

D'après le premier de ces arrêtés, des subventions pouvant atteindre le 25% du coût des travaux sont accordées pour tous les travaux qui ne pouvaient auparavant être mis au bénéfice de subsides fédéraux...

Electricification des C. F. F.

Le 21 mai, sur la ligne Ostermündigen-Brigue, ont eu lieu les courses officielles d'essai avec une locomotive électrique d'essai, du type 1-C-1, de 1650 HP.

LES GRANDS CONSEILS

Siège de la Confédération

Le Grand Conseil valaisain, dans sa séance de jeudi, a discuté la question diocésaine. Il a entendu les rapports de MM. Denis Morand et Oscar Walpen...

Un procès d'accaparement

Jeudi dernier ont commencé devant le tribunal de Zurich les débats du procès intenté à une bande d'accapareurs allemands qui avaient fondé en novembre 1915 une société collective pour l'achat de toutes sortes de denrées...

NOUVELLES DES CANTONS

FRIBOURG. — Samedi matin, le nommé Fontannaz, marchand de bicyclettes, marié, âgé de 52 ans, s'est jeté avec sa motocylette contre une voiture de tramway...

LE PROGRES CIVIQUE

Des questions émanant et hardies sont traitées dans le second numéro du Progrès Civique, la nouvelle revue de critique politique.

REVUE DES DEUX MONDES

Le 15 mai 1919: Le printemps tourmenté, Paul Marguerite. Notre infanterie, Joseph Bodie...

REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 17 mai: Mgr Oharost, Crimes et châtiment: VIII. Lille pendant l'occupation allemande...

LA REVUE DE PARIS

Directeurs: MM. Ernest Lavisse et Marcel Prévost, de l'Académie française.

VUES DES ALPES

L'Image annonce qu'elle publiera une série de 10 vues des Alpes suisses prises en avion. La série commence avec une superbe photographie du Cervin prise par le lieutenant-aviateur Mittelholzer...

Pas de soldats américains

Le Département politique communique que la division militaire de la légation des Etats-Unis lui a fait savoir officiellement que le voyage en Suisse de soldats américains ne pouvait être autorisé.

L'incident de Miécourt

L'avocat de la famille du lieutenant Walter Flury, de Granges, tué à Miécourt, le 7 octobre 1918, par un aviateur allemand, écrit au Bund que les pourparlers entamés avec l'Allemagne ont abouti à un accord à la suite duquel le gouvernement allemand a payé à la famille une somme importante à titre d'indemnité.

Electricification des C. F. F.

Le 21 mai, sur la ligne Ostermündigen-Brigue, ont eu lieu les courses officielles d'essai avec une locomotive électrique d'essai, du type 1-C-1, de 1650 HP.

LES GRANDS CONSEILS

Siège de la Confédération

Le Grand Conseil valaisain, dans sa séance de jeudi, a discuté la question diocésaine. Il a entendu les rapports de MM. Denis Morand et Oscar Walpen...

Un procès d'accaparement

Jeudi dernier ont commencé devant le tribunal de Zurich les débats du procès intenté à une bande d'accapareurs allemands qui avaient fondé en novembre 1915 une société collective pour l'achat de toutes sortes de denrées...

NOUVELLES DES CANTONS

FRIBOURG. — Samedi matin, le nommé Fontannaz, marchand de bicyclettes, marié, âgé de 52 ans, s'est jeté avec sa motocylette contre une voiture de tramway...

LE PROGRES CIVIQUE

Des questions émanant et hardies sont traitées dans le second numéro du Progrès Civique, la nouvelle revue de critique politique.

REVUE DES DEUX MONDES

Le 15 mai 1919: Le printemps tourmenté, Paul Marguerite. Notre infanterie, Joseph Bodie...

REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 17 mai: Mgr Oharost, Crimes et châtiment: VIII. Lille pendant l'occupation allemande...

LA REVUE DE PARIS

Directeurs: MM. Ernest Lavisse et Marcel Prévost, de l'Académie française.

VUES DES ALPES

L'Image annonce qu'elle publiera une série de 10 vues des Alpes suisses prises en avion. La série commence avec une superbe photographie du Cervin prise par le lieutenant-aviateur Mittelholzer...

CANTON DE VAUD

EGLISE NATIONALE. — Le Conseil d'Etat a nommé pasteur de la paroisse de Châteaud'Oex, M. Charles Curtel, à Rougemont; pasteur de la paroisse de Bière, M. Philippe Grim, à Trey.

L'incident de Miécourt

L'avocat de la famille du lieutenant Walter Flury, de Granges, tué à Miécourt, le 7 octobre 1918, par un aviateur allemand, écrit au Bund que les pourparlers entamés avec l'Allemagne ont abouti à un accord à la suite duquel le gouvernement allemand a payé à la famille une somme importante à titre d'indemnité.

Electricification des C. F. F.

Le 21 mai, sur la ligne Ostermündigen-Brigue, ont eu lieu les courses officielles d'essai avec une locomotive électrique d'essai, du type 1-C-1, de 1650 HP.

LES GRANDS CONSEILS

Siège de la Confédération

Le Grand Conseil valaisain, dans sa séance de jeudi, a discuté la question diocésaine. Il a entendu les rapports de MM. Denis Morand et Oscar Walpen...

Un procès d'accaparement

Jeudi dernier ont commencé devant le tribunal de Zurich les débats du procès intenté à une bande d'accapareurs allemands qui avaient fondé en novembre 1915 une société collective pour l'achat de toutes sortes de denrées...

NOUVELLES DES CANTONS

FRIBOURG. — Samedi matin, le nommé Fontannaz, marchand de bicyclettes, marié, âgé de 52 ans, s'est jeté avec sa motocylette contre une voiture de tramway...

LE PROGRES CIVIQUE

Des questions émanant et hardies sont traitées dans le second numéro du Progrès Civique, la nouvelle revue de critique politique.

REVUE DES DEUX MONDES

Le 15 mai 1919: Le printemps tourmenté, Paul Marguerite. Notre infanterie, Joseph Bodie...

REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 17 mai: Mgr Oharost, Crimes et châtiment: VIII. Lille pendant l'occupation allemande...

LA REVUE DE PARIS

Directeurs: MM. Ernest Lavisse et Marcel Prévost, de l'Académie française.

VUES DES ALPES

L'Image annonce qu'elle publiera une série de 10 vues des Alpes suisses prises en avion. La série commence avec une superbe photographie du Cervin prise par le lieutenant-aviateur Mittelholzer...

Les échanges universitaires franco-suisses

Nous avions annoncé que, dans le courant de la semaine dernière, le professeur A. Rey, de la Faculté des lettres de Paris, donnerait trois leçons réservées aux étudiants de l'Université de Lausanne...

Electricification des C. F. F.

Le 21 mai, sur la ligne Ostermündigen-Brigue, ont eu lieu les courses officielles d'essai avec une locomotive électrique d'essai, du type 1-C-1, de 1650 HP.

LES GRANDS CONSEILS

Siège de la Confédération

Le Grand Conseil valaisain, dans sa séance de jeudi, a discuté la question diocésaine. Il a entendu les rapports de MM. Denis Morand et Oscar Walpen...

Un procès d'accaparement

Jeudi dernier ont commencé devant le tribunal de Zurich les débats du procès intenté à une bande d'accapareurs allemands qui avaient fondé en novembre 1915 une société collective pour l'achat de toutes sortes de denrées...

NOUVELLES DES CANTONS

FRIBOURG. — Samedi matin, le nommé Fontannaz, marchand de bicyclettes, marié, âgé de 52 ans, s'est jeté avec sa motocylette contre une voiture de tramway...

LE PROGRES CIVIQUE

Des questions émanant et hardies sont traitées dans le second numéro du Progrès Civique, la nouvelle revue de critique politique.

REVUE DES DEUX MONDES

Le 15 mai 1919: Le printemps tourmenté, Paul Marguerite. Notre infanterie, Joseph Bodie...

REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 17 mai: Mgr Oharost, Crimes et châtiment: VIII. Lille pendant l'occupation allemande...

LA REVUE DE PARIS

Directeurs: MM. Ernest Lavisse et Marcel Prévost, de l'Académie française.

VUES DES ALPES

L'Image annonce qu'elle publiera une série de 10 vues des Alpes suisses prises en avion. La série commence avec une superbe photographie du Cervin prise par le lieutenant-aviateur Mittelholzer...



